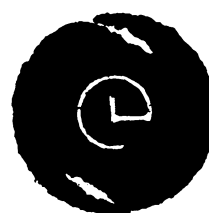


# Chansons de Bilitis



SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS JOBERT

44, Rue du Colisée — PARIS 8<sup>e</sup> — Tél. : 359-26-82

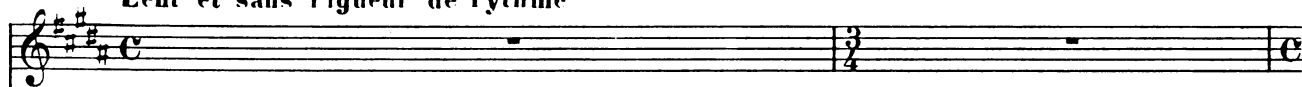
## TROIS CHANSONS DE BILITIS

P. LOUYS

C. DEBUSSY

I  
la flûte de Pan*Lent et sans rigueur de rythme*

CHANT



PIANO

*pp*

*Doux et soutenu*

Pour le jour des Hy-a - cin - thies, —

il m'a don - né u - ne sy -

*p*

-rinx fai - te de ro - seaux bien tail - lés, u - nis a -

Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction  
et d'arrangements réservés pour tous pays

*Retenu*

avec la blan - che ci - re qui est douce à mes lè - vres com - me le miel.

Il m'apprend à jou - er, as - si - se sur ses ge - noux; mais je suis un peu trem -

*pp*

blan - te. Il en joue a - près moi, si dou - ce - ment que je l'en - tends à

*Très dim.*

pei - ne. Nous n'avons

*pp* *Rit.* *a Tempo 1<sup>o</sup>*

*p* rien à nous di - re, tant nous sommes près l'un de l'au - tre; mais nos chan -

- sons veu - lent se ré - pon - dre, et tour à tour nos bou - ches s'u - nissent sur la

*più p* *pp* *Rit.*

flû - - te. Il est

*pp* *sempre pp*

tard; voi - ci le chant des grenouilles ver - tes qui com -

Plus lent

-mence avec la nuit.

Plus lent

ppp

pp Léger mais sans sécheresse

Pressez un peu

pp Presque sans voir

Ma mè - re ne croi - ra ja -

- mais que je suis res - tée si longtemps à cher - cher ma cein - tu - re per -

più pp

a Tempo

- du - e.

Très lointain

Très retenu

pp

ppp

## TROIS CHANSONS DE BILITIS

P. LOUYS

C. DEBUSSY

## II

## la Chevelure

*Assez lent*

CHANT

Il m'a dit:

PIANO

*p Très expressif**Moins lent**p Très expressif et passionnément concentré*

'Cet - te nuit, j'ai rê - vé.

J'a - vais ta che - ve - lure autour de mon cou.

*En augmentant peu à peu*

J'a - vais tes che - veux comme un col - lier

noir au - tour de ma nuque et sur ma poi - tri - -

- - ne. "Je les ca - res - sais, et c'étaient les miens;

et nous é - tions li - és pour tou-jours ain-si,

*En pressant*  
*mf* *Cresc.* *f*

par la mē-me che - ve - lu - re la bou-che sur la bou - che,

*a 1<sup>o</sup> Tempo*  
*p subito*

ain-si que deux lau-riers n'ont sou - vent qu'u - ne ra - ci - ne.

*En pressant peu à peu et 3 on augmentant*

'Et peu à peu, il m'a semblé, tant nos membres é

*3* *f*

-taient confondus, que je de-venais toi-mē - me ou que tu entraï en moi comme mon



**1<sup>o</sup> Tempo, plus lent**

son - ge.' Quand il eut achevé —

*ff* *p* Très expressif

*tres pp*

il mit dou - ce - ment ses mains sur mes é - pau - les, et il

*pp*

me re - gar - da d'un re - gard si ten - dre, que je bais -

*pp*

**Très lent**

-sai les yeux avec un frisson.

*pp* *pp*

## TROIS CHANSONS DE BILITIS

P. LOUYS

C. DEBUSSY

## III

## le tombeau des Naiades

CHANT *Très lent* *p Doux et las*

Le long du bois cou-vert de

PIANO *Très lent* *pp*

gi - vre, je mar - chais; mes che -

-veux de - vant ma bou - che se fleu - ris - saient de pe - tits gla - çons, et mes san -

*Toujours pp*

da les é-tai-ent lour-des de nei-ge fan-geuse et tas-sée.

Il me dit: "Que cherches-tu?"

- Je suis la tra-ce du sa-ty-re. Ses petits pas fourchus alternent comme des trous dans un manteau

blanc." Il me dit: "Les sa-ty-res sont morts."

Les sa - ty - res et les nymphes aus - si. Depuis trente

ans il n'a pas fait un hi - ver aussi ter - ri - ble. La trace que tu vois est celle d'un

bour. Mais restons i - ci, où est leur tom.

- beau. Et a - vec le fer de sa houë il cas - sa la gla - ce de la source où ja -

*do* *f*

-dis ri - aient les na - ïa - des.

*Dim.* *p*

Il pre - nait de grands morceaux froids, et les soule - vant vers le ciel

*3*

pâle, il re - gar - dait au tra - vers.

*f* *p* *Retenu* *f* *p*